

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum

Band: 11 (1909)

Heft: 2

Artikel: Schweizerische Glasgemälde im Auslande : alte französische Kataloge

Autor: Wartmann, W.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-158702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizerische Glasgemälde im Auslande.

Alte Französische Kataloge.

Von *W. Wartmann*.

(Schluß.)

Sammlung Debruge-Dumenil.

Stiftungen von Städten, Ländern, Gemeinden.

- Nr. 487. „Armoiries de l'Algoû, qui sont de gueules à la fasce d'argent, accompagnée de trois têtes de chiens de sable, lampassées, accolées et bouclées d'or. Un guerrier revêtu de l'armure du temps tient à la main le drapeau de la province. Date de 1551. H. 41 cent. L. 30 cent.“

Stiftung der *Stadt Elgg, 1551*.

Ueber frühere Namen (Elgow, Ellggäu) und Wappen von Elgg s. K. HAUSER, *Geschichte der Stadt, Herrschaft und Gemeinde Elgg*, Elgg 1895 in 8^o; daselbst S. 256 ein Stadtsiegel von 1503: sigillum civitatis in Algo. Hier und auf der im Landesmuseum deponierten Juliusfahne der Stadt, die drei Bären- (nicht Hunde-) Köpfe, 2 und 1, getrennt durch einen Querbalken. Im Landesmuseum, Raum XIX, eine Wappenscheibe aus der ersten Hälfte des 16. Jahrh. HAUSER, a. a. O., S. 523, erwähnt etwa ein Dutzend Scheibenschenkungen der Stadt, alle später als 1551.

- Nr. 493. „Deux écus accolés, l'un taillé, l'autre tranché d'argent et d'azur; ils sont surmontés des armes de l'Empire qui ont pour support deux lions. Autour de ces trois écusons sont rangés circulairement 31 écus armoriés avec inscriptions. Diam. 32 cent.“

Stiftung der *Stadt Zürich (um 1610)*.

Eine Zürcher Ämterscheibe in Genf, Nr. 124 des „Musée de l'Ariana,“ weist 29 (nicht 30, wie der Katalog meint) Ämterscheiben auf; unser Stück mit 31 ist also jünger; es muß indessen doch vor 1614 entstanden sein, da die Zürcher Ämterscheiben von diesem Jahre an die Wappen der 3 neu erworbenen Herrschaften Weinfelden, Sax, Pfin, und im Ganzen mindestens 35 Ämterschildchen enthalten; die Genferscheibe ihrerseits ist annähernd datiert durch das Monogramm des Hans Heinrich Engelhart, bei dem von 1597–1612 der Zürcher Rat seinen Bedarf deckte.

- Nr. 506. „L'écu de Saint-Gall,

qui est d'argent à l'ours debout de sable, accolé et bouclé d'or, et celui de Zurich qui est tranché d'argent et d'azur, surmontés des armoiries de l'Empire. Deux personnages sont placés en arrière des écus: l'un d'eux, armé de toutes pièces, porte le drapeau de Saint-Gall. Date de 1595. H. 41 cent., L. 32 cent.“

Gemeinsame Stiftung der *Städte Zürich und St. Gallen, 1595*.

- Nr. 508. „Les armoiries de Saint-Gall,

surmontées de celles de l'Empire. Les deux personnages représentés dans le vitrail no. 506 sont également placés en arrière de ces écus. Date de 1599. H. 41 cent., L. 31 cent.“

Stiftung der *Stadt St. Gallen, 1599*.

- Nr. 512. „Les armoiries de Lucerne,
qui sont d'argent parti d'azur, surmontées de celles de l'Empire. Deux personnages se tiennent à droite et à gauche de l'écu. L'un d'eux coiffé d'un morion, portant corselet, brassards et cuissards, tient la bannière de la ville. Au-dessus, dans un cartouche, on a représenté le dévouement d'Arnold de Winkelried, surnommé le Décus de la Suisse, qui . . . (Erzählung der Tat Winkelrieds) Date de 1608. H. 40 cent., L. 31 cent.“
Stiftung der *Stadt Luzern*, 1608.
- Nr. 513. „Les armoiries du canton de Glaris,
qui sont de gueules à un saint Jacques d'argent, à manteau de sable et bourdon d'or; au dessus, celles de l'Empire. Un guerrier, armé de pied en cap, portant la bannière de la ville, et un autre personnage appuyé sur une hallebarde, sont debout à droite et à gauche des écus. Dans le haut on a représenté la légende d'un saint abbé de Glaris. Le saint personnage . . . (unrichtige Nacherzählung der Legende von St. Fridolin und Ursus). Date de 1608. H. 40 cent., L. 31 cent.“
Stiftung des *Landes Glarus*, 1608.
- Nr. 514. „Les armes de Bâle,
qui sont d'argent à un étui de crosse (ou lis renversé) de sable, timbrées d'un dragon. Deux guerriers, dont l'un porte l'étendard du canton, sont en arrière de l'écu. Dans le haut on a représenté le tir à l'arquebuse. Date de 1608. H. 40 cent., L. 31 cent.“
Stiftung der *Stadt Basel*, 1608.
- Nr. 515. „L'écu de Berne,
qui est de gueules à la bande d'or chargée d'un ours de sable surmonté des armes de l'Empire. Un guerrier revêtu de l'armure des fantassins du temps, et un autre personnage portant une hallebarde, sont placés à droite et à gauche des écus, sous un portique, au-dessus duquel on a représenté les citoyens de Berne recevant une charte d'un empereur. Date de 1608. H. 40 cent., L. 31 cent.“
Stiftung der *Stadt Bern*, 1608.
- Nr. 516. „Deux écus accolés portant les armes de Berne et, au-dessus, celui de l'Empire ayant deux lions pour supports; quarante-huit écus armoirés forment un encadrement. Date de 1614. H. 55 cent., L. 43 cent.“
Stiftung der *Stadt Bern*, 1614.
Die Zahl von 48 Ämtern dürfte wohl in keiner bernischen Standesscheibe überschritten sein; wenn die Tüchtigkeit der Ausführung im Einzelnen den Maßen entsprochen hat, so ist diese Scheibe ein Prachtstück gewesen.
- Nr. 517. „Trois écus armoirés sous un portique richement décoré, avec cette inscription en allemand: La très estimée commune de Fuhrthalen. Date de 1616. H. 45 cent., L. 34 cent.“
Stiftung der *Gemeinde (?) Feuerthalen*, 1616.
Feuerthalen liegt im Ct. Zürich, Bez. Andelfingen; das Vorhandensein von drei Wappenschilden läßt übrigens an mehrere Donatoren denken und beinahe vermuten, was der Katalog erwähne, sei nur das Ende einer längeren Inschrift und bedeute den Wohn- oder Bürgerort, der nicht genannten Donatoren.
- Nr. 532. „La Vierge tenant l'enfant Jesus dans ses bras. A la droite de la mère du Christ, saint Gallus, et à sa gauche un saint abbé qui a dans la main un baril. Au-dessous, cette inscription en allemand: „Le célèbre chapitre de Wyll et Liechtenstein“. Date de 1636. H. 32 cent. L. 21 cent.“
Stiftung des *Kapitels von Wil und Lichtensteig*, 1636.
Der Heilige mit dem Fäßchen ist St. Othmar (s. auch unten S. 176, Nr. 494).

- Nr. 539. „Réunion d'armoiries. Au centre, un écu de gueules à la bande d'or accompagné de deux lions de même, timbré d'un heaume taré de côté, ayant pour cimier un lion issant; de chaque côté, quatre écussons encadrant l'écu principal; au-dessus sont deux écus de Zurich, surmonte des armes de l'Empire. H. 35 cent., L. 25 cent.“

Stiftung der „*Grafschaft*“ *Kiburg?* oder der *Stadt Zürich?* (Nicht datierbar.)

Die ungenaue Beschreibung gestattet nicht, zu erkennen, ob das in der Mitte stehende Kiburger Wappen den ersten Platz inne hat, wobei die zwei Zürcher Schilde und das Reichswappen nur daran erinnern sollen, unter welcher Oberhoheit die ehemalige Grafschaft steht, oder ob es mit 4 andern der vornehmsten Zürcher Ämter sich den Zürcherschilden völlig unterordnet.

Stiftungen von Einzelpersonen.

Zürich.

- Nr. 499. „Armoiries de Forg Stadler, maître peseur de la ville de Zürich. Elles sont placées sous un riche portique. Date de 1584. H. 29 cent.; L. 19 cent.“

Stiftung von: *Jörg Stadler, Wagmeister der Stadt Zürich, 1584.*

Ein Jörg Stadler ist 1573 Zwölfer bei den Zimmerleuten; † 1587 (Stadtbibl. Zürich, Mscr. E. 43).

- Nr. 503. „Armoiries de Hans-Jacob von Schimyst, citoyen de Zurich et de sa femme. Signature de Machel et date de 1590. H. 31 cent.; L. 20 cent.“

Stiftung von: *Hans Jacob von Schaennis, Bürger von Zürich, mit Frau, 1590.*

Hans Jakob von Schännis wird 1593 Zwölfer bei der Meisen, 1598 Landvogt in Andelfingen, 1606 Zunftmeister und Obervogt in Rümlang, 1609 Bauherr; † 1611 (EGLI, *Zürcher Wappenbuch*, Zürich 1860).

(Der neue Glasmaler Machel ist natürlich bloß die 2. Hälfte des Wortes Ehege — mahel).

- Nr. 529. „Le lion pris dans les rets et délivré par le rat. Au bas du tableau sont les armoiries de Hans-Jacob Gesner, citoyen de Zürich, et celles de Catharina Zieglerin sa seconde épouse. Date de 1631. H. 29 cent.; L. 20 cent.“

Stiftung von: *Hans Jacob Gesner, Bürger von Zürich, und Catharina Ziegler, 1631.*

„1644, Leut. Hanß Jakob Gesner der Krämer ward Zwölfer by der Safran, 1646 oberster Ratsdiener, 1654 vogt gen Wynfelden, 1661 Amtmann der Constanzer Thumherren, uxor Zieglerin; starb 1677 aet. 75“ (DÜRSTELER, *Zürcher Geschl.-Buch III*, Fol. 74 v., Stadtbibl. Zürich, Mscr. E. 19).

- Nr. 530. „Ecu armorié de Hans Blarer von Wartensee, bailli de la seigneurie de Regensburg. Date de 1632. Diam. 9 cent.“

Stiftung von: *Hans Blarer von Wartensee, Vogt der Herrschaft Regensburg, 1632.*

Hans Blarer (Sohn des Marx Blarer von Wartensee zu Goldenberg) ist Rat und Constaffler in Zürich, Landvogt in Regensburg, † 1650. (KINDLER VON KNOBLOCH, *Oberbad. Geschlechter-Buch I*, p. 100).

- Nr. 535. „Les armoiries de Hans Wasser, conseiller et président de l'état de Zürich précédemment gouverneur de la seigneurie de Wynfelden et de la juridiction de Birwinggen. Date de 1645. H. 29 cent.; L. 20 cent.“

Stiftung von: *Hans [Caspar] Waser, Ratsherr und . . . praesident des Staates Zürich, gewesener Statthalter der Herrschaft Weinfielden und des Gerichts Birwinken, 1645.*

Hans Caspar Waser tritt 1628 zu Zürich in den gr. Rat und ist 1635–1640 Vogt von Weinfeld (LEU XIX, S. 182 und 236); über die Zugehörigkeit der Gerichtsbarkeit von Birwinken zu Weinfeld, s. LEU XII, S. 95.

- Nr. 537. „L'écu armorié supporté de deux anges de Hans Felix Balber, verrier de Otter et Déchen, dépendant du chapitre de Vetzkomer. Date de 1651. H. 53 cent.; L. 43“.

Stiftung von: *Hans Felix Balber, Pfarrer zu Uster, Dekan des Kapitels von Unterwetzikon. 1651.*¹⁾

Hans Felix Balber wurde 1629 Pfarrer in Uster, 1630 Dekan des Unterwetzikon-Kapitels; † 1664 (WIRZ, *Etat des Zürcher Ministeriums*, Zürich 1890, S. 181).

- Nr. 538. „L'écu d'or au lion de gueules, de Hans Heinrich Leuw, citoyen de Zürich, secrétaire d'Etat du comté de Ruburg. Date de 1651. H. 51 cent.; L. 34 cent“.

Stiftung von: *Hans Heinrich Leu, Bürger von Zürich, Landschreiber der „Grafschaft“ Kiburg, 1651.*

DÜRSTELER V, Fol. 156: „Heinrich Leu ward 1640 Landschreiber der Grafschaft Kyburg zu Pfäffikon, starb 1668“. LEU XII, S. 88: Hans Heinrich Leu, Sohn des Zunftmeisters Hans Rudolf, wird 1641 Landschreiber der Landvogtei Kiburg.

Es ist leicht möglich, daß diese zwei Glasgemälde Nr. 537 und 538 eine einzige Doppelschenkung bildeten, gestiftet vom Dekan des kiburgischen Kapitels (so hieß das Wetzikon-Kapitel nach Leu XI, 283) und vom Landschreiber der kiburgischen Landvogtei; das Datum ist dasselbe und auch die Maße gleichen sich, wenn man an Nr. 537, die fremden Randstreifen (s. oben Anm.) ausscheidet; die Breite von Nr. 537 beträgt dann genau 34 cm, wie bei Nr. 538.

- Nr. 543. „La Foi, l'Espérance et la Charité Ces trois figures sont placées sous un portique. Au-dessous sont les écus armoriés de Jacob Ryssel, boucher de Horgen, Heinrich Sagen, boucher de Richteschwyl, Jacob Sesenbrei, citoyen et boucher de Zurich, et Heinrich Steinbruchel, aussi citoyen et boucher de Zürich. Date de 1680. H. 30 cent.; L. 20 cent“.

Gemeinsame Stiftung von: *Jacob Ryssel, (Ryszler) Metzger, zu Horgen, Heinrich Horgen (?), Metzger, zu Richterswil, Jacob Oesenbrei, Bürger und Metzger zu Zürich, Heinrich Steinbruchel, Bürger und Metzger zu Zürich, 1680.*

Die Geschlechtsnamen Ryßler, Horgen, Ösenbrei, Steinbruchel finden sich alle in zeitgenössischen Dokumenten, z. B. in den von den Geistlichen geführten „Haushaltungslisten“ des Zürcher Staatsarchives, doch ist es bei den vielen gleichen Vornamen, die auftreten, und den knappen sonstigen Angaben kaum möglich, die Scheibenstifter in bestimmten Persönlichkeiten zu erkennen.

- Nr. 540. „Un écu de gueules au demi-homme vêtu mi-partie, sans bras, mouvant du coupé échiqueté d'or et de sable, timbré d'un heaume taré de profil. Il est placé sous une arcade accompagnée de deux colonnes. H. 46 cent.; L. 30 cent“.

Stiftung eines Angehörigen des Geschlechtes *Rahn* in Zürich (nicht datierbar).

Bern.

- Nr. 544. „Les deux écus accolés de Manuel Greyff citoyen et relieur de la ville de Berne, et de Maria-Magdalena Galey, sa femme. Date de 1720 H. 29 cent.; L. 22 cent“.

Stiftung von: *Emanuel Greyff, Buchbinder, und Zollner der Stadt Bern, und Maria Magdalena Galey, 1720.*

¹⁾ Diese Scheibe gelangte 1850 in das „Musée Cluny“ in Paris; sie trägt dort gegenwärtig die Katalognummer 2097. Ihre Breite von 43 cm rührt daher, daß auf beiden Seiten eine Anzahl von kleinen Wappenschildchen angefügt worden sind; diese Schildchen gehören Zünftern zum „Kämbel“ in Zürich und stammen aus dem 16. Jahrhundert. S. Abbildung und Besprechung in *Schweizer Archiv für Heraldik* 1907, Taf. III, S. 76–84.

Emanuel Greyff oder Gryff von Bern, geb. 1669 in Wahlern als Sohn des Pfarrers, gest. 1747 in Bern, heiratet am 7. Nov. 1700 die Anna Maria Galey von Bern, Tochter des Pfarrers von Humerswil, sie stirbt 1741. Greyff war Buchbinder und Zollner am Marzilitor in Bern. (Mitteilung von Herrn Staatsarchivar Dr. H. Türlér).

Luzern.

- Nr. 501. „Tyle Jependantz de Zytt, directeur de la monnaie de Lucerne et Elisabeth Schmidin, sa femme. L'homme porte le costume civil de son temps. Dans le haut du tableau on a représenté un atelier de monnayage où plusieurs ouvriers sont occupés. Date de 1586. H. 31 cent.; L. 21 cent.“

Stiftung von: *Thyl Ippentanz, Münzmeister zu Luzern, und Elisabeth Schmid, 1586.*

Thyl Ippentanz aus Braunschweig, Münzmeister, ist erwähnt in: LIEBENAU, *Das alte Luzern*, S. 47. Nach einer Mitteilung von Herrn Archivar-Stellvertreter P. X. Weber in Luzern lebte er 1580–1587 in Luzern.

- Nr. 504. „Les Figures de saint Ulrich et de sainte Elisabeth de Hongrie, placées sous une arcade et au-dessous de l'écu armorié d'Ulrich Wolgeman, chambellan de Munster et d'Elisabeth Burkart, sa femme. Date de 1594. H. 31 cent.; L. 20 cent.“

Stiftung von: *Ulrich Wohlgemut, Stifstkämmerer von [Bero-/Münster, und Elisabeth Burkhard, 1594.*

Ulrich Wohlgemut, von Neudorf (Bez. Sursee), Stifstkämmerer von Beromünster, verheiratet mit Elisabeth Burkhard, sitzt von Amtswegen in Rat und Gericht und erscheint 1600 „auf Simon und Judä“ auch als Zeuge (Mitteilung von Herrn M. Estermann, Probst).

Schaffhausen.

- Nr. 491. „Armoiries de Weaihartt Zenack et de sa femme Fronech Beierin. Au-dessus, neuf médaillons encadrés dans des colonnes supportant des arcades. Dans l'un on a représenté Jesus et la Samaritaine auprès du puits de Jacob, dans les autres, des ouvriers diversement occupés au travail des monnaies. Date de 1565. H. 32 cent.; L. 24 cent.“

Stiftung von: *Wernher Zentgraf, Münzmeister von Schaffhausen und Fronek Peyer, 1565.*

RÜEGER II, S. 886/887 „Bernhartin Peyer († 1552, Anm. 1, S. 887) . . . was lange zit seckelmeister und vogt des richs alhie, sin husfow, Margreth Greblin von Baden, gebar im nachvolgende Kinder: Burkhart, Christoffel, Bernhartin, Hans Conrat . . . Anna, Dorothe, Fronek . . . und Barble, alle Peier.“ – „Bernhartin Peier (1527–1582) „der jung“, Bruder von Fronek, bischöfl. constanz. Amtmann, (s. Anm. 4, S. 887) ist der erst in diser linien, der sich einen Peier im Hof genent, dan er den Hof bi der latinischen Schul inghan und bewont. — S. 887: „Frow Fronek ward Wernherren Zentgrafen, dem münzmeister alhie verehelicht“.

- Nr. 531. „Ecus accolés de Hans Conradt Payer et de Durendea, née Payerin sa femme, avec cette légende en allemand: „Se soumettre en toute chose à Dieu procure la vie éternelle.“ Date de 1635. Diam. 10 cent.“

Stiftung von: *Hans Conrad Peyer im Hoff und Dorothea Peyer im Hoff, 1635.*

Hans Conrad Peyer im Hoff z. Großen Haus 1597–1673; 1623 verehel. mit Dorothea Peyer im Hoff z. hintern Fels (Genealogie der Peyer im Hoff, Mscr. des historisch-antiquar. Vereins in Schaffhausen; mitget. von Prof. Dr. R. Lang).

- Nr. 533. „Les écus armoirés, accolés les uns aux autres, de Hans-Martin Koch, bourgmestre de Schaffhouse et de ses trois femmes Hellena Brunin, Susanna Mäderin et Barbara Huoberin. Date de 1637. Diam. 10 cent.“

Stiftung von: *Hans Martin Koch (Zunftmeister) mit seinen drei Frauen Helena Brun, Susanna Mäder, Barbara Hüber, 1637.*

Hans Martin Koch, zünftig beim Rüden, wird 1646 Stadtrichter, 1649 Großrat, 1662 Vogtrichter, Kleinrat, Zunftmeister, und stirbt 1666 – (Schaffhauser Regimentsbuch, Mscr. des hist. antiquar. Vereins Schaffhausen); einen Bürgermeister des Namens gab es nie in Schaffhausen, vielleicht, daß Zunftmeister unrichtig übersetzt worden ist, dann müßte aber auch die Jahreszahl 1657 lauten, nicht 1637. — Barbara Huber (1592–1661), Tochter des Rudolf Huber, verehel. 1623 mit Hans Ulrich Harder, 1630 mit Hans Martin Koch (Genealogie der Huber, Mscr. des hist.-ant. Vereins Schaffhausen. Mitget. von Prof. Dr. Rob. Lang).

- Nr. 541. „Les écussons de David Ziegler et de Salomea Zieglerin née von Waldkilch, son épouse, de Schaffhouse. Date de 1666. H. 41 cent; L. 31 cent“.

Stiftung von: *David Ziegler und Salomea Ziegler, geborne von Waldkirch, (beide) von Schaffhausen, 1636.*

RÜEGER II, S. 1090/1091, Stammtafel Ziegler: „David Ziegler, z. Jordan (1614–1651) verehel. mit Salomea von Waldkirch. — RÜEGER II, S. 1056/1057 Stammtafel Von Waldkirch: „Salome, verehel. 1636 mit David Ziegler“. Die genannte Allianz ist die einzige, deren Namen mit denen der Scheibenstifter übereinstimmen, doch scheint das Todesdatum des Gatten, 1651, zu diesem Paar nicht zu passen; die Daten bei Rüeger sind indessen nach einer Mitteilung von Prof. Dr. Rob. Lang vollkommen richtig, so daß auf der Scheibe statt 1666 zweifellos gelesen werden muß, 1636, d. h. das Datum der Eheschließung; der Fehler kann sowohl vom Glasmaler als vom Verfertiger des Kataloges D.-D. herrühren.

- Nr. 509. „L'adoration des mages. Au-dessus du tableau, trois écus armoriés avec les noms de Hans-Gaspar Ott, Hr. Hans Ott, Heinrich Schälch et Hans Pfister. Le sujet est placé sous une riche arcade. Ouvrage de la fin du XVI^e s. H. 30 cent.; L. 20 cent“.

Stiftung von: *Hans Caspar Ott, Dr. (?) Hans Ott, Hans Heinrich Schalch und Hans Pfister. Ende 17. Jahrhundert (1690–1701).*

Hans Caspar Ott von Schaffhausen, z. gold. Schale, (1640–1712), wird 1677 Urteilsprecher, 1690 Großrat, 1693 Vogt zu Neunkirch, 1696 Vogtrichter, 1701 Zunftmeister (bis 1712).

Johannes Ott, Med. Dr., z. Kopf, (1639–1717), wird 1676 Vogt zu Neunkirch, 1681 Reichsvogt, 1691 Vogtrichter, 1691–93 Zunftmeister, ein Hans Ott älter, auf der Steig, ist Zunftmeister der Weber 1666–1669, wie Hans Ott jünger, auf der Steig, 1693–1695; doch ist unser Stifter jedenfalls der erst erwähnte, z. Kopf, Vogtrichter und Urteilsprecher, als Vogtrichter Kollege der drei andern Donatoren.

Hans Heinrich Schalch, zur Großen Burg (1642–1703), wird 1669 Urteilsprecher, 1687 Zunftmeister der Schmiede, und Vogtrichter, 1695 Seckelmeister, 1701 gerät er in Konkurs, wird also wohl zu dieser Zeit keine Glasgemälde mehr verschenkt haben.

Hans Pfister, z. Stierkopf (1644–1713), wird 1690 Urteilsprecher.

(Alle Personalien sind mitgeteilt von Herrn Prof. Dr. R. Lang in Schaffhausen nach den Familiengenealogien und dem Regimentsbuch im Besitz des hist.-antiquar. Vereins in Schaffhausen.)

Unsere vier Donatoren erscheinen auch auf einer großen Scheibe, gestiftet vom Schaffhauser Gerichtskollegium im Jahre 1692, mit Beteiligung von gegen 30 Personen, Vincent Nr. 384 (illustr. Auktionskatalog Nr. 355).

Stiftungen aus verschiedenen Teilen der Ostschweiz.

- Nr. 486. „Les Frères Rutlinger. Ils portent un costume mi-partie jaune et noir: Date de 1550. H. 31 cent.; L. 20 cent“.

Stiftung der *Brüder Rüedlinger*, 1550.

Das Geschlecht Rütlinger, Reutlinger, Rüedlinger, ist in der Ostschweiz sehr verbreitet; das Wappen, in g. ein schw. wachsender Bock, zu dem auch die gelb-schwarze Tracht unserer Donatoren in Beziehung zu stehen scheint, findet sich z. B. bei Hartmann und auf der Zürcher Wappentafel von 1854.

- Nr. 494. „Armoiries de Joachim, abbé de la vénérable église de Saint-Gall. Elles sont accompagnées de deux figures de saints nimbés: saint Gallus et un saint abbé qui tient un petit baril. Date de 1577. H. 31 cent.; L. 21 cent“.

Stiftung von: *Joachim Opser, Abt des würdigen Gotteshaus St. Gallen*, 1577.
(Werk des Niklaus Wirt von Wil?).

Ueber eine Stiftung des Joachim Opser, Abt von St Gallen (1577–1594), vom Jahre 1578, s. EGLI, *der Monogrammist NW*, S. 286–288. Da das Kloster von den 60er bis in die 80er Jahre des 16. Jahrhunderts ausschließlich den Wiler Glasmaler Niklaus Wirt beschäftigte, ist es wahrscheinlich, daß auch unser Nr. 494 aus seiner Werkstätte hervorgegangen ist; fragt man sich, wie es ungefähr ausgesehen habe, so darf man sich unbedenklich an das erwähnte Glasgemälde von 1578, im hist. Museum zu St. Gallen, oder an die Abbildung auf Tafel 8 bei Egli, halten; wie das Vorhandensein von zwei in allem Hauptsächlichen übereinstimmenden Scheiben (Dekan und Convent des Klosters 1578) im hist. Museum St. Gallen dartut (s. EGLI, S. 285/86), hatte der Meister bestimmte Vorlagen, die er mehr als einmal verwendete. Die Erklärung, daß der Katalog Debruge-Dumenil den Namen des S. Gallus nennt, den des S. Othmar (mit dem Fäßchen) verschweigt, gibt eben jene noch erhaltene Scheibe des Abtes Joachim, von 1578, wo der Nimbus von S. Gallus die Worte SANCTVS GALLVS, der des S. Othmar aber nur Verzierungen trägt.

- Nr. 495. „Armoiries de Melcher Tschudi de Glaris, chancelier de la cour de Wyl, et de Baltassar Tschudi, conseiller de saint-Gallisch. Date de 1578. H. 30 cent.; L. 21“.

Stiftung von: *Melchior Tschudi von Glarus, Kanzler des äbtischen Hofes in Wil, und Balthasar Tschudi [Abt-/st. gallischer Ratsherr [und Landvogt im Toggenburg], 1578*. (Werk des Niklaus Wirt?).

Nach dem Siegel- und Personenverzeichnis der Urkunden im Stiftsarchiv St. Gallen, angelegt 1885 durch Gustav Scherrer, ist Melchior Tschudi Kanzler in Wil während der Jahre 1578–1610 (S. 232, mit zahlreichen Belegstellen).

Balthasar Tschudi erscheint als Landvogt der Grafschaft Toggenburg von 1554–1583, im „Verzeichnis der weltlichen Oberbeamten des Stiftes St. Gallen“, mscr. im Stiftsarchiv.

An die Urhebererschaft von Niklaus Wirt läßt die oben schon erwähnte Tatsache seiner häufigen und ausschließlichen Inanspruchnahme durch das Stift St. Gallen denken..

- Nr. 496. „Hans Kuster, aubergiste de Pfauver de Rapperschwyt et Crystina Buttlerin sa femme, veuve Huffrow. Leurs armoiries sont au bas du tableau. L'homme est coiffé d'un morion et porte sur l'épaule gauche une arquebuse à mèche. Date de 1582. H. 30 cent.; L. 20 cent“.

Stiftung von: *Hans Kuster, Wirt zum Pfauen in Rapperswil, und Christina Büeller, [verwitwete . . . ? . . .] seine Frau*, 1582.

„Hanns Kuster, Wirt zum Pfauen“ erscheint von 1578–1591 im Ohmgeldbuch von Rapperswil (Stadtarch. tom. C 48); während der gleichen Zeit gehört er dem

Großen Rat an (Regimentsbuch, Stadtarch. tom. A 30). 1589/1590 begegnet statt seiner im Ohmgeldbuch „Christina die Wirtin zum Pfauen“. Das Geschlecht Büeller (nicht aber Büttler) ist in Rapperswil heimisch, der Nachfolger von Hans Kuster als Wirt zum Pfauen ist ein Hauptmann Büeller, wahrscheinlich ein Verwandter von der ersten Frau. (Mitgeteilt von Herrn Ratschreiber C. Helbling in Rapperswil).

- Nr. 498. „Fridlin Bärenegger et Bund Simen Schund. L'un porte une arquebuse; l'autre revêtu de l'armure complète de l'époque s'appuie sur une épée à deux mains. Leurs écus d'argent plein semblent annoncer qu'ils n'avaient pas encore fait choix de pièces héraldiques. Date de 1583. H. 21 cent.; L. 21 cent“.

Stiftung von: *Fridolin Bernegger (?) und Simon Schmid, 1583.*

So wenig als bei der folgenden Nummer ist es gelungen, die Stifter mit bestimmten Persönlichkeiten in Zusammenhang zu bringen; sie gehören Geschlechtern an, die in der Ostschweiz wohl vertreten sind. In „Bund“ steckt wohl ein ursprüngliches Vnnd in Frakturschrift. (Vergl. *Schweiz. Archiv f. Heraldik* 1908, S. 69).

- Nr. 505. „Michel Stely et Jacob Weiger. Ils portent tous deux la longue épée et la dague et s'appuient sur une hallebarde. A leurs pieds sont deux écus semblables, d'azur au soc de charrue d'argent. Dans le haut du tableau on a représenté un champ labouré par des boeufs. Stely et Weiger étaient certainement des agriculteurs. Date de 1594. H. 33 cent.; L. 22 cent“.

Stiftung von: *Michael Stäli und Jacob Weniger (?)*, 1594.

- Nr. 510. „Un écu d'azur à la barre d'argent chargée d'une clef d'azur et accompagnée d'une demi-étoile d'or en chef et d'une demi-étoile du même en pointe. Au-dessus de l'écu. la Justice. Fin du XVI^e s. H. 33 cent.; L. 22 cent“.

Stiftung eines Vertreters des Geschlechtes *Keller*. „Ende 16. Jahrh“.

Hartmann I, Fol. 204, bringt das gleiche Wappen für die Keller von St. Gallen, nur daß die beiden Sterne ganz, statt halbiert sind.

- Nr. 523. „Armoiries de Gordian Zollikoffer d'Altenklengen, citoyen de Saint-Gall. Date de 1623. Diam. 10 cent“.

Stiftung von: *Gordian Zollikoffer von Altenklingen, Bürger zu St. Gallen, 1623.*

Gordian Zollikoffer (1577–1651) wird 1644 Stadthauptmann von St. Gallen, 1648 als Geschlechtsältester Verwalter von Altenklingen. (Stemmatologia Sangalensis, Mscr. Stadtbibl. St. Gallen).

- Nr. 528. „Hans Huber et Anna Scherin, son épouse. Leurs armoiries sont placées au bas du tableau. Dans le haut, on voit un laboureur conduisant une charrue attelée de quatre boeufs et de deux chevaux. Date de 1630. H. 32 cent.; L. 22 cent“.

Stiftung von: *Hans Huber und Anna Schär (oder Scherer?)*, 1630.

- Nr. 536. „Gebert Stadelman et Barbara Anderes, sa femme. Au bas des portraits en pied des deux époux sont placés leurs écus armoiriés. Date de 1646. H. 31 cent.; L. 20 cent“.

Stiftung von: *Gebert Stadelmann und Barbara Anderes, 1646.*

Hartmann II, S. 386, gibt wohl das Wappen des Geschlechtes Stadelmann, erwähnt aber unsern Donator nicht.

Thurgau.

- Nr. 483. „Saint Jacques et sainte Frenna présentant les écus armoriés de Jacob Christoffel de Bernhosen et de sa femme Frona Appolonyca de Rinach. Date 1512. H. 76 cent.; L. 42 cent“.

Stiftung von: *Jacob Christoph von Bernhausen und Appollonia von Rinach, 1512.*

JOACHIM VON WATT, *Deutsche Schriften*, Bd. II: Von stetten und fleken am Obern Bodensee, S. 446: „Nit sonders fern davon (d. h. von Roggwil) ligt das schloß Hagenwilen, zu welchem ouch die gricht zu Roggwil ghörend, so diser jaren (d. h. um 1546) Jakob Christoffel von Bernhausen, weilend vogt zu Arbon als sein eigentumb besessen und seinem eegemachel fro Apolonien, von Rinach geboren, sampt vilen sönen und dochteren, verlassen“.

Apollonia von Rinach ist — nach W. MERZ, *Die Ritter von Rinach*, in *Argovia* XXI, S. 95 — die Tochter des Junker Jakob IV. (1470–1533) von Rinach und der Eva von Schönau; s. auch die Stammtafel a. a. O. und S. 452/453 der „*Mittelalterl. Burganlagen und Wehrbauten des Kt. Aargau*.“ des gleichen Verfassers.

- Nr. 488. „Cristina, **veuve** Muntprat, avec ses armoiries. Date de 1553. Dans le haut on a représenté Lucrèce qui se donne la mort en présence de son époux et de ses parents, et Joseph fuyant la femme de Putiphar. H. 37 cent.; L. 29 cent“.

Stiftung der *Christina von Altheim, Witwe des Sebastian Muntprat zu Salenstein, 1553.*

Christina von Altheim, von Ueberlingen, erscheint 1542, 2. Febr., als Gattin des „edlen vesten Sebastian Muntprat zu Salenstein“, bei einem Verkauf, den Heinrich von Ulm zu Griessenberg und Hans Jakob von Liebenfels als seine Vettern und Vormünder abschließen; die Urkunde liegt im Stadtarchiv zu Konstanz. Sebastian Muntprat stirbt 1550. (Mitget. durch Herrn Stadtrat O. Leiner in Konstanz).

- Nr. 492. „Un écu d'argent à une échelle de sable à cinq échelons, elargie par en bas. Il est placé sous une arcade, à droite et à gauche de laquelle sont quatre médaillons où sont représentés des personnages à cheval portant le costume du temps de Charles IX qui chassent au faucon. H. 41 cent.; L. 24 cent“.

Stiftung eines *Vogt von (Ober-) Castell. 2. Hälfte, 16. Jahrh. (?)*.

Das Wappen Vogt von Castell gibt z. B. SIBMACHER I, S. 202 („Schweiz. Herren und Ritterschaft“), sowie II, S. 174. — KINDLER VON KNOBLOCH I, S. 373/374 beschreibt es: in S. eine aufrechte nach oben sich verjüngende schw. Leiter; Hzier.: ein Flügel welcher von S. zu Schw. gespalten, vorn mit drei gesenkten g. Herzen belegt ist. Hd.: schw. — s

- Nr. 502. „Les écus armoriés de Gaspar-Ludwig Saidenheim, juge suprême de Klingenberg et d'Anna de Saidenheim née Richeine de Werbeckh, sa femme, dans un élégant cartouche entouré de figures. Date de 1587. H. 41 cent.; L. 32 cent“.

Stiftung von: *Caspar Ludwig von Heidenheim, turgauischer Gerichtsherr, zu Klingenberg, und Anna von Heidenheim, geborne Reichlin von Meldeck, 1587.*

Als turgauischer Gerichtsherr wird Kaspar Ludwig v. Heidenheim erwähnt z. B. auf S. 440 und 441 im 2. Bd. von Pupikofers *Geschichte der Landschaft Thurgau*; als Scheibenstifter begegnet er mit seiner Gattin auf einem Glasgemälde aus Tänikon von 1559, im Arbonsaal des Landesmuseums (abgebildet und beschrieben als Nr. 60 im illustrierten Katalog der Vincentschen Sammlung); s. auch KINDLER VON KNOBLOCH II, S. 18.

- Nr. 522. „Le baptême du Christ. Au bas du tableau sont les armoiries de Hans Ruockh Stuoll von Bugwill, juge de Thurgow. Date de 1622. H. 31 cent.; L. 21 cent“.

Stiftung von: *Hans Ruckstuhl von Buwil, turgauischer Landrichter (?)*, 1622.

Bugwil, heute Buhwil oder Buwil liegt in der Gemeinde Neukirch, Bez. Bischofzell im Kanton Thurgau.

Toggenburg.

- Nr. 500. „L'adoration des mages; au bas du tableau les armoiries de Hans Buler, surnommé Bilgerin, et d'Anna Kuntzlin sa femme. Date de 1586. H. 31 cent.; L. 21 cent“.

Stiftung von: *Hans Büeler genannt Bilgeri (von Bütswil), und Anna Küentzlin, 1586.*

„Hans Büeler so man nennt Bilgerin, von Bützenschwil“ erscheint im Toggenburger Landgerichtsprotokoll von 1588–1594 als Weibel, dann als Landrichter (Stiftsarch. St. Gallen, T. 1473); im Stiftungsrodel für die Kirche von Bütswil zum Jahr 1600 (St.-Arch., A.-R. XC, Fasc. 1, a 3) „Hannß Büeller genant Billgerin von Bützenschwyl, dißer Zith Aman im underen Amt“. Ein Oblatensiegel an einem gerichtl. Urteil von 1602 (St.-Arch. A.-R. 104, Fasc. 1 Nr. 3) mit der Umschrift S.: HANS · BUELER · GENANT · BILGERI zeigt als Wappen auf Dreiberg ein dreifaches Kreuz, beseitet oben von den zwei Buchstaben H B, tiefer von zwei Sternen. — S. auch GÜR, *Rechtsquellen des Kant. St. Gallen* II, S. 386, 32; 387, 18.

- Nr. 518. „Le baptême du Christ; le sujet est encadré dans un portique, au dessous duquel sont les armoiries des Wolfgang Strassly von Dottwill et de Elisabett Müllery, sa femme. L'écu de Dottwill est pourpre à la hache d'argent. Dans le haut du tableau on a représenté un boucher qui abat un boeuf. Date de 1618. H. 31 cent.; L. 20 cent“.

Stiftung von: *Wolfgang Sträßli von Dottenwil und Elisabet Müller, 1618.*

Dottenwil heißt eine Häusergruppe in der Gemeinde Lütisburg. Daß die Sträßli dort heimisch waren beweist in den Toggenburger Landgerichtsprotokollen zu Beginn des 17. Jahrhunderts (Stifts-Arch. St. Gallen F. 1472) beim Namen des Landrichters Ammann Jacob Sträßli der oft erscheinende Zusatz „von Dottenwil, Tottenweyl, Totenwyl“ (z. B. 1604, Mittwoch nach St. Thomas, Donnerstag nach St. Bartholomäus; 1620, erster Landgerichtstag, und an a. O.).

- Nr. 519. „Joseph Schärer, Alter Sechel, seigneur de Sidwald, et Margret Hässig, sa femme. Au bas du tableau sont les écus armoriés des deux époux. Date de 1619. H. 31 cent.; L. 20 cent“.

Stiftung von: *Joseph Schärer, alter Seckelmeister, von Sidwald, und Margret Hässig, 1619.*

Sidwald ist ein Weiler beim Kloster Neu-St. Johann, in der Gemeinde Krummenau. „Gehorsamsbuch“ der Kirchgemeinde Krummenau für 1626 (Stifts-Arch. St. Gallen A.-R. 119, Fasc. 1 B Nr. 3): Joseph Schärer und Margreth Hässig.

Generalbelehrung durch Abt Bernhard 1596 (Stifts-Arch. L. G. 143) Sidwald Fol 236 v.: dem Joseph Schärer von Sidwald

- Nr. 520. „Le sacrifice d'Abraham. Le sujet est placé dans un riche cartouche au bas duquel sont placés les écus armoriés de Heinrich Schärer bailli de Durda et de Susana Wickline son épouse. Date de 1619. H. 31 cent.; L. 21 cent“.

Stiftung von: *Heinrich Schärer, Amman im Gericht Thurthal, und Susanna Wicklin. 1619.¹⁾*

(Gezeichnet: H)

Thurthal war eine der acht Gerichtsgemeinden des Obern Toggenburger Amtes sie umfaßte u. a. die Dörfer Krummenau, Sidwald (s. Nr. 519) und Ennetbühl, s. GÜR, a. a. O. p. 502.

¹⁾ Dieses Glasgemälde ist im Oktober 1907 durch das historische Museum in St. Gallen aus dem Handel erworben worden, Beschreibung s. EGLI, *Bericht über die historischen Sammlungen im städt. Museum am Brühl, 1907 1908*, S. 8 und 9; das Stifterpaar nennt sich auf der Scheibe „Heinrich Schärer Aman aus dem Durdal vnd Susana Wickline sin Egemahel 1619“; das l von Durdal ist beinahe vollständig von einem Bleizug verdeckt, nur wer es sucht, vermag es zu erkennen; der Katalog Debruge-Dumenil schreibt Durda, so ist die Identität von Nr. 520 des Katalogs und der für St. Gallen erworbenen Scheibe außer Zweifel. — Das Glasgemälde zeigt unter dem Wort Egemahel das Monogramm H.

Ammann Heinrich Schärer erscheint zu Beginn des 17. Jahrh. regelmäßig als Landrichter in den Toggenburger Landgerichtsprotokollen; 1619 (Stifts-Arch. F. 1475) in der Verhandlung vom Dienstag nach Kreuzerhöhung als „Aman Heinrich Schärer zu Entbüel“ unter den nächsten Verwandten der Hauptklägerin Sara Pösch.

- Nr. 524. „Les écus armoriés de Paulus Bösch de Durtteil et Ursella Fischbacherin, sa femme. Signature de Hegli et date de 1624. H. 29 cent.; L. 20 cent“.

Stiftung von: *Paulus Pösch aus Thurthal und Ursula Fischbacher, 1624.*

Gezeichnet H. Jegli (?).

Der Glasmaler „Hegli“ (s. auch die zweitnächste Nr., 526) ist wahrscheinlich H. Jegly II, von Wintertur; auf einem Scheibenriß von 1607 mit der Inschrift MICHAEL LICHTENFELS IN VSSLINGEN (C^{ton} Turgau, Gemeinde Frauenfeld), ausgestellt im historischen Museum St. Gallen, findet sich seine zusammengezogene Signatur in der Form s. über ihn *Schweiz. Künstler-Lexikon* II, S. 119.

- Nr. 525. „Bethsabée au bain. Au bas du tableau sont placées les armoiries de Jacob Kung de Mussly, bailli de Haffzungenen, et celles de Suzana Gröbin, sa femme. Il est signé d'un H et daté de 1624. H. 29 cent.; L. 20 cent“.

Stiftung von: *Jacob Küng in Müslen, Ammann der Hoffjünger (und Gotteshausleute zu Wattwil), und Susanna Grob. 1624.*

Gezeichnet: H.

Müßli, Müsle oder Mösli heißt eine Häusergruppe links der Tur in der Gemeinde Wattwil. Die Genossenschaft der „Hoffjünger“ im Gericht Wattwil, ursprünglich Eigenleute der Grafen von Toggenburg, stand seit dem 15. Jahrhundert ebenfalls unter der Landeshoheit des Stifts St. Gallen, wie schon vorher die äbtischen „Gotteshausleute“ des gleichen Gerichtes, und die Hoffjünger hatten dem Vogte auf Iberg Zins und Steuer zu entrichten. Vom 16. Jahrhundert an stand ein einziger „Ammann der Hoffjünger und Gotteshausleuthen“ an der Spitze der Gemeinde Wattwil. S. GMÜR a. a. O. S. 396/397, und die Inschrift einer Toggenburger Scheibe im Musée Cluny in Paris, Nr. 2105 = u. Nr. 542¹⁾.

Zins- und Steuer-Rodel von Iberg (Stifts-Arch. A.-R. CXX, a. 1), 1615: Jacob Küng im Müßli gipt 7 sh.; 1627: Aman Küng im Müßlin 7 sh.; 1643: Valentin Pösch sol von Aman Küng nach 7 sh.

- Nr. 526. „Les armoiries de Schärer de Durtall et celles de Catrina Schärerin sa défunte épouse. Date de 1624 et signature de Hegli. H. 29 cent.; L. 20 cent“.

Stiftung von: *(Gorius?) Schärer von Thurthal und Catharina Schärer, 1624.*

Gezeichnet: H. Jegli (?).

„Gehorsamsbuch“ der Kirchgemeinde Krummenau (in der Gerichtsgemeinde Thurthal, s. o. zu Nr. 520), (Stifts-Arch. A.-R. 119. B 3), 1626: „Gorius Schärer, und Cathryna Schärerin.“ Dieses Zitat vom Jahre 1626 und die Angabe des Katalogs, der schon für 1624 die Cath. Schärer als verstorben erwähnt, widersprechen sich, wahrscheinlich ist indessen das „defunte épouse“ bloß eine falsche Übertragung

¹⁾ Welch fröhlich schaffende Phantasie mancherorts dem Archäologen zu Hülfe kommt, wenn die ursprünglichen Nachrichten zu mager scheinen, und wie ein Unsinn des andern Vater ist, mag die Etikette, mit der unser Glasgemälde in neueren Büchern erscheint, veranschaulichen; von Neuem erfahren wir, daß einer stets mehr zu erzählen weiß, je weniger er von dem gesehen hat, was er beschreibt. Ein Werk, das auf den von uns benutzten Katalog sich beruft und 1895 erschienen ist, berichtet nämlich von einer „Bethsabée au bain, fort jolie vitre peinte pour le bailli de Haffzungenen par Hegli, un des seuls verriers suisses XVII^e siècle dont le nom ait été retenu“ (OLIVIER MERSON, *les Vitraux*, p. 260) und ein Jahr später ist der interessante „Bailli de Haffzungenen“ gar ein „Balli de Haffzungerau“ geworden L. OTTIN, *Le Vitrail*).

von „eheliche Hausfrau“ oder „Ehegemaal“, im Sinne von ehemahlig; dergleichen Mißverständnisse sind nichts Ungewöhnliches.

- Nr. 542 „Histoire de la chaste Suzanne, en quatre tableaux encadrés dans une décoration architecturale. A droite et gauche se tiennent debout Josam Bull, percepteur des revenus de l'église et juge de Wattwil et Susanen Anderegg, sa femme. Leurs écus accolés sont placés dans un cartouche au-dessous des tableaux. Date de 1679. H. 40 cent, L. 31 cent“.

Stiftung von: *Jos Ambüel [zu Walterswil] Seckelmeister der Gotteshausleute, [Kirchenpfleger und] Richter zu Wattwil, und Susanna Anderegg, 1679.*

(Gezeichnet: H[ans] C[aspar] G[allati]).

Die Häusergruppe Walterswil, Waltenswil oder Waltswil liegt östlich von Wattwil nahe der Wasserscheide zwischen Tur und Necker.

Zins- und Steuerrodel von Iberg (Stifts-Arch. A.-R. CXX, Fasc. 1. a) 1643, Walterswil: Jung Joß am Büel“; 1696: „Aman Joß am Büels Witib zue Waltenschwyl“.¹⁾

Appenzell.

- Nr. 527. „La Justice tenant d'une main la balance et de l'autre l'épée, est placée sous un portique richement décoré. Dans un cartouche se trouve cette inscription en allemand „Par moi la justice la plus exacte est rendue avec impartialité, c'est pour cela que ma main est armée d'une épée. Tous ceux qui connaissent les lois, savent qu'elles sont appliquées, et qu'il n'y a chez moi ni haine ni mauvaise pensée.“ Au-dessus du tableau, l'écu armorié de Cunradt Zellwegger, haut-justicier (landtamen) du cercle des pays d'Appenzell. Date de 1629. H. 29 cent.; L. 20 cent“.

Stiftung von: *Conrad Zellwegger, Landammann der äußeren Roden des Landes Appenzell, 1629.*

Conrad Zellwegger, zuerst in Appenzell, zieht nach der Landesteilung nach Herisau, später nach Teufen, 1604 ist er Landweibel der äußeren Roden, von 1613 bis 1638 jedes vierte Jahr Landammann. (LEU XX).

- Nr. 534. „Le jugement de Salomon. Au-dessous de ce sujet qui est placé sous un portique, sont les armoiries de Thomas Schwendener, bailli du comté d'Oberdenberg, et celles d'Anna Busgin, sa femme. Date de 1641 H. 31 cent.; L. 21 cent“.

Stiftung von: *Thomas Schwendener der Grafschaft Werdenberg, und Anna Busg (?). 1641.*

Dem „comté d'Oberdenberg“ des Kataloges kann kaum etwas anderes zu Grunde liegen als „Grafschaft Werdenberg“, doch findet sich in allen Listen der Landvögte kein Thomas Schwendener, wie sollte auch ein Appenzeller, denn dies ist der Donator nach seinem Namen, zu diesem Amte gekommen sein? Wahrscheinlich handelt es sich um eine Persönlichkeit, die zum Vogt zu Werdenberg in irgend welchen Beziehungen stand; die augenscheinlich unvollständig wiedergegebene Inschrift läßt eine Vermutung, welcher Art sie gewesen sind, nicht zu.

¹⁾ Dieses Glasgemälde wurde bei der Auflösung der Sammlung Debruge-Dumenil im Januar 1850 für das Musée de l'Hôtel de Cluny erworben, wo es gegenwärtig als Nr. 2104 ausgestellt ist. Die im Katalog D.-D. unvollständige Inschrift wurde nach dem Original ergänzt, ebenso das auf der Scheibe gut sichtbare Monogramm beigegeben.

Profanscheiben in schweizerischer Art von nicht schweizerischen Donatoren.

- Nr. 497. „Hans Kauw, monnayeur de Strasbourg. Il est vêtu de noir et tient une hallebarde à la main; son écu armorié est placé devant lui. Au-dessus de l'arcade sous laquelle le personnage est placé, on a représenté l'atelier où se fabriquaient les monnaies. Date de 1582. H. 32 cent.; L. 22 cent.“

Stiftung von: *Hans Rauw, Münzmeister in Strassburg, 1582.*

Hans Rauw wird 1576 Münzmeister zu Straßburg; 1583 ist von seinem Nachfolger die Rede (Mitgeteilt durch die Direktion des Stadtarchivs von Straßburg).

- Nr. 507. „Armoiries de Samuel Doring de Lunebourg. Elles sont placées sous une arcade dans le tympan de laquelle on a représenté l'histoire d'Actéon. Date de 1599. H. 32 cent.; L. 22 cent.“

- Nr. 521. „Armoiries de Hans-Ludwig Böckle, placées sous un portique au-dessus duquel on a représenté un intérieur de salle à manger où trois seigneurs sont à table. Cette inscription en allemand est peinte au-dessus du cartouche qui renferme le sujet: „Ils forment une trinité et se traitent réciproquement d'une manière convenable, jusqu' à ce que la mort vienne y porter obstacle. Date de 1621. H. 31 cent.; L. 21 cent.“

Stiftung von: *Hans-Ludwig Boecklin [zu Huettenheim], 1621.*

Nach KINDLER VON KNOBLOCH, *Oberbad. Geschlechterbuch I*, S. 134, ist unser Donator wahrscheinlich ein Sohn von Hans Ludwig Boecklin von Boecklinsau, Hans Ludwig Boecklin zu Huettenheim, der von 1622–1629 Stättmeister in Straßburg war und 1629 starb. Das zechende Triumvirat auf der Scheibe läßt an ihn und seine zwei Brüder Philipp Dietrich und Balthasar denken.

Stiftungen von unbekannten Donatoren.

- Nr. 434. „Un nègre (l'un des rois mages?) monté sur un chameau; il est placé sous une arcade dont l'archivolte porte l'écusson de l'Empire. Commencement du XVI^e siècle. H. 37 cent.; L. 30 cent.“

Stiftung der *Zunft zum Kämbel, in Zürich?*

Eine ähnliche Scheibe erwähnt der Auktionskatalog der Sammlung Lenoir, Paris, 1837, als No. 229: Un nègre monté sur un chameau; peinture suisse entourée d'armoiries indiquant les cantons. S. auch *Schweizer. Archiv für Heraldik*, 1907, S. 84.

- Nr. 485. „Un personnage portant le costume allemand du commencement du règne de Charles-Quint; devant lui, deux écus armoriés. Il est placé sous une arcade au-dessus de laquelle est représenté une chasse au cerf. H. 51 cent. L. 36 cent.“

- Nr. 489. „Un écu d'argent au calice de gueules supporté d'un coupeau de trois pièces d'azur au chef de gueules, timbré d'un heaume d'argent à six barreaux taré de front. Il est placé sous une arcade soutenue par deux colonnes. A droite et à gauche sont représentés la Prudence et la Force; au-dessus, deux chevaliers qui fondent l'un sur l'autre, la lance en arrêt. Milieu du XVI^e s. H. 40 cent.; L. 32 cent.“

- Nr. 490. „Un guerrier vêtu de rouge, porte un drapeau rouge chargé d'une rose blanche à la tige noueuse. H. 31 cent.; L. 19 cent.“

- Nr. 511. „Deux écus accolés placés sous un portique où se trouvent d'un côté la Foi, de l'autre l'Espérance. Au-dessous, un cartouche, où est représenté la lutte de Jacob avec un ange. Fin du XVI^e s. H. 33 cent.; L. 24 cent.“

- Nr. 545. „Deux écus accolés, l'un de gueules à l'étoile d'argent, taillé d'argent à l'étoile de gueules, une rose sur le tout taillée de l'un et de l'autre, le second d'azur au croissant renversé d'or, surmonté de deux étoiles de même, une colline à trois coupeaux de sinople mouvante de la pointe. Même époque. H. 29 cent.; L. 22 cent.“